LE CROQUIS D'AUDIE



PROCÈS DES ATTENTATS DE JANVIER 2015. CHARLIE HEBDO. MONTROUGE. HYPER CACHER.

Tuto dessin de presse

Parcours, style graphique et méthodes de travail



DÉROULÉ PÉDAGOGIQUE

- Quelques clés de compréhension de la vidéo: le procès des attentats de janvier 2015, un procès historique et hors norme/Définition des termes juridiques évoqués.
- Présentation du dessinateur: qui est Boucq?
- Diffusion de la vidéo (5'10).
- Échanges sur le contenu de la vidéo: qu'estce qui a été retenu et compris?

Vidéo réalisée en mars 2021 À voir sur: https://www.youtube.com/watch?v=n1HOJZjGlpQ

- CLÉS DE COMPRÉHENSION DE LA VIDÉO -

LE PROCÈS DES ATTENTATS DE JANVIER 2015. UN PROCÈS HISTORIQUE ET HORS NORME.

ATTENTATS DE JANVIER 2015: RAPPEL DES FAITS

• Le 7 janvier 2015, Chérif et Saïd Kouachi et Amedy Coulibaly s'envoient un SMS pour donner le coup d'envoi des attaques terroristes. Les frères Kouachi pénètrent dans les locaux de Charlie Hebdo.

Ils tuent 12 personnes:

- Frédéric Boisseau, 42 ans, employé comme agent de maintenance, c'était son premier jour de travail dans cet
- Franck Brinsolaro, 49 ans, membre du Service de la protection de la Police nationale (SDLP), il était chargé de la protection de Charb.
- Charb, 47 ans, dessinateur, journaliste et directeur de publication de Charlie Hebdo.
- Cabu, 76 ans, dessinateur à Charlie Hebdo et au Canard Enchaîné.
- Honoré, 73 ans, dessinateur à Charlie Hebdo.
- Tignous (Bernard Verlhac), 57 ans, dessinateur à Charlie Hebdo et à Marianne.
- Wolinski, 80 ans, dessinateur à Charlie Hebdo.
- Elsa Cayat, 54 ans, médecin psychiatre et chroniqueuse à Charlie Hebdo.
- Bernard Maris, 68 ans, économiste et chroniqueur à Charlie Hebdo sous le pseudonyme d'Oncle Bernard.
- Mustapha Ourrad, 60 ans, journaliste franco-algérien et correcteur à Charlie Hebdo.
- Michel Renaud, 69 ans, journaliste et fondateur du festival Rendez-vous du carnet de voyage de Clermont-Ferrand. Il était invité à la conférence de rédaction de Charlie Hebdo.
- Ahmed Merabet, 40 ans, brigadier à VTT, abattu boulevard Richard Lenoir par les deux terroristes en fuite.

Ils blessent 4 personnes très grièvement:

- Riss, dessinateur et directeur de la rédaction de Charlie Hebdo.
- Philippe Lançon, écrivain et journaliste à Charlie Hebdo et Libération.
- Fabrice Nicolino, journaliste à Charlie Hebdo.
- Simon Fieschi, webmaster de Charlie Hebdo.

- Le 8 janvier 2015, une fusillade éclate à Montrouge: Amedy Coulibaly tue la policière municipale Clarissa Jean-Philippe âgée de 26 ans.
- Le 9 janvier 2015, Amedy Coulibaly s'intoduit dans le magasin Hyper Cacher de la Porte de Vincennes.

Il prend en otage 16 personnes et en assassine 4:

- Philippe Braham, 45 ans.
- Yohan Cohen. 20 ans.
- Yoav Hattab, 21 ans.
- François-Michel Saada, 63 ans.

En fin d'après-midi, les frères Kouachi réfugiés à l'imprimerie de Dammartin-en-Goële sont abattus par les forces de l'ordre. Au même moment, l'assaut est donné à l'Hyper Cacher, et Amedy Coulibaly est également tué.

LE PROCÈS DES ATTENTATS DE JANVIER

Du 2 septembre au 16 décembre 2020, 14 personnes étaient jugées à Paris pour complicité de crimes terroristes devant la cour d'assises spécialement composée.

• Qu'est-ce qu'une cour d'assises spécialement composée?

C'est une exception du droit français. Compétente pour statuer sur les crimes commis en matière de terrorisme et de trafic de stupéfiants en bande organisée, cette cour ne comporte pas de jurés, à la différence d'une cour d'assises «normale». Seuls siègent des magistrats professionnels: 5 en première instance, 7 en appel.

- La cour

La cour, au centre et en hauteur, pour qui il est d'usage de se lever à son arrivée, siège sur l'estrade au fond de la salle. Elle est donc composée pour ce

procès par cing magistrats professionnels: le président de la cour, Régis de Jorna, et quatre assesseurs.

- les avocats généraux

À droite, à la même hauteur que la cour, on trouve les représentants du parquet, appelés les avocats généraux quand il s'agit de procès d'assises.

Depuis la création du parquet national antiterroriste (Pnat) en 2019, ce sont des procureurs spécialisés qui portent la voix de l'accusation. Pour ce procès, ils s'agissait de Jean-Michel Bourlès et de Julie Holveck, grands connaisseurs du terrorisme islamiste.

- les parties civiles

La partie civile est la personne qui s'estime victime et qui entend, à ce titre, obtenir justice et indemnisation de son préjudice. Elle vient en témoigner à la barre. Sa voix est portée par les avocats dont le rôle est d'aider la cour à se prononcer sur la culpabilité des accusés.

- Les accusés

14 personnes ont été jugées mais seulement 11 étaient présentes dans les box.

Les 3 autres accusés sont considérés en fuite, ils ont donc été jugés par défaut :

il s'agit d'Hayat Boumédienne, la compagne d'Amedy Coulibaly, de Mohamed Belhoucine et de son frère Mehdi Belhoucine, tous deux vraisemblablement morts dans les rangs de Daech.

- Le verdict

Les 11 accusés présents ont été reconnus coupables.

- Ali Riza Polat a été condamné à 30 ans de réclusion pour complicité de crimes terroristes.
- Amar Ramdani, Nezar Mickaël Pastor Alwatik et Willy Prevost ont été condamnés à des peines allant de 13 à 20 ans de réclusion criminelle pour association de malfaiteurs terroristes en raison de leur soutien logistique
- Pour les 7 autres, Abdelaziz Abbad, Metin Karasular, Mohamed Farès, Saïd Maklouf, Miguel Martinez, Michel Catino et Christophe Raumel, la qualification terroriste a été écartée. Ils ont été condamnés à des peines allant de 4 à 10 ans de réclusion pour association de malfaiteurs.

CHIFFRES CLÉS

- 171 tomes de procédure
- 14 accusés: 10 placés en détention provisoire, 1 sous contrôle judiciaire, 3 visés par un mandat d'arrêt
- 200 parties civiles
- 94 avocats
- 90 médias accrédités, dont 27 médias étrangers
- 144 témoins cités à l'audience
- 14 experts cités
- 14ème procès faisant l'objet d'un enregistrement pour les archives historiques de la justice, mais le 1er en matière de terrorisme.

• Le premier procès terroriste filmé en France.

Si les audiences sont généralement publiques, leur captation reste formellement interdite. Toutefois, la loi Badinter de 1985 a autorisé, dans certains cas, l'enregistrement de certains procès pour conserver des traces historiques, compte tenu la gravité des infractions jugées. Ce fut le cas pour 13 autres procès comme celui de Klaus Barbie, de Maurice Papon, de la catastrophe AZF ou encore des accusés du génocide au Rwanda. Ces enregistrements sont réalisées dans des conditions très encadrées et sont conservés aux Archives nationales. Pour le procès des attentats de janvier 2015, 5 caméras ont tourné en continu, dès l'ouverture de l'audience, permettant également la retransmission des débats dans les salles voisines qui accueillaient des parties civiles et le public. Les enregistrements doivent être réalisés à partir de points fixes et dans des conditions «ne portant atteinte ni au bon déroulement des débats ni au libre exercice des droits de la défense». Le président de la cour demeure maître du jeu. Il peut interrompre ou s'opposer à ces enregistrements si ces conditions ne sont pas respectées. Parmi ces règles strictes, figure l'obligation pour la caméra de suivre le droit fil de la parole, autrement dit, filmer uniquement la personne qui s'exprime, magistrats, avocats, accusés ou témoins. D'ailleurs, le président de la cour a rappelé en début d'audience qu'il ne s'agissait pas d'un film mais bien d'un enregistrement à caractère historique. Les archives sont ensuite consultables par tous sans avoir à justifier d'un motif mais elles ne peuvent être utilisées sans autorisation préalable de la justice.

DÉFINITION DES TERMES JURIDIQUES ÉVOQUÉS DANS LA VIDÉO

Qu'est-ce qu'un tribunal?

Le tribunal ou cour est le lieu où est rendue la justice. C'est là que les victimes viennent chercher justice et là où sont jugés les accusés.

Qu'est-ce qu'une audience?

C'est le moment au cours duquel le tribunal entend et interroge les parties (accusés, parties civiles, témoins, experts, enquêteurs, etc.).«L'audience est ouverte», «l'audience est levée», et «l'audience est suspendue» sont les formules conventionnelles utilisées chaque jour par le président de la cour pour signifier le début, la fin ou la pause des débats.

Qu'est-ce qu'un huissier?

Assis en robe noire et rabat blanc à proximité immédiate des juges, ils assistent à tous les débats mais ne jugent pas. Ils assurent la police de l'audience en veillant à l'ordre, au respect et au silence; ils appellent les causes, c'est-à-dire l'ensemble des parties, à la barre; ils dressent les constats d'audience et signifient les actes du Palais (tous les actes échangés entres les avocats comme les conclusions et les décisions) pour éviter toute contestation ultérieure.

• Qu'est-ce qu'une pièce à conviction?

C'est un objet saisi et placé sous scellé, un élément crucial d'une enquête nécessaire à la recherche de la vérité. La pièce à conviction est conservée au greffe du tribunal et c'est le greffier qui ouvre les scellés devant la cour et toutes les parties.

· Qu'est-ce qu'un témoin?

C'est une personne physique qu'une des parties fait citer à comparaître devant la cour pour qu'elle certifie sous serment l'existence d'un fait dont elle a connaissance.

- QUI EST BOUCQ? -

François Boucq est un auteur de bande dessinée. En 1998, il reçoit le grand prix de la ville d'Angoulême pour l'ensemble de son oeuvre. Il a dessiné le procès de l'Affaire du Carlton relative à l'organisation de parties fines aux cours desquelles plusieurs notables des régions de Lille, Paris et Washington, dont Dominique Strauss-Kahn, ont profité des services de prostituées.

En septembre 2020, il couvre avec l'écrivain Yannick Haenel le procès des attentats de janvier 2015 pour Charlie Hebdo, où il dessine depuis 2015.

- ÉCHANGES SUR LE CONTENU DE LA VIDÉO -

QU'EST-CE QUI VOUS A MARQUÉ DANS CETTE VIDÉO?

 Au tout début de la vidéo, le dessinateur signe de son nom «Boucq», mais également «Zorro». A votre avis pourquoi? C'est sous ce pseudo que Boucq signe ses dessins à Charlie Hebdo.

Pourquoi Boucq est-il devenu dessinateur?

Parce qu'il n'a pas pu faire autrement, dit-il. Pour lui, on ne devient pas dessinateur, on est tous dessinateurs. En effet, quand on est petit, on dessine tout le temps, c'est le moyen de nous exprimer. Mais Boucq critique le système éducatif qui nous désapprend le dessin progressivement.

- À votre avis, comment le système éducatif nous désapprend-il le dessin?
- Au procès des attentats de janvier 2015, quel élément l'a marqué?

C'est la barre: il l'a tellement dessinée qu'il la connait par coeur. Il arrive à la reproduire de tête dans ses moindres détails avec le gel hydroalcoolique, le meuble des pièces à convictions, le micro.

• Dans un procès, qui vient parler à la barre?

Toutes sortes de personnes comme les témoins, les parties civiles, les avocats, les enquêteurs, les experts, etc.

Où sont les accusés?

Répartis dans deux box de part et d'autre de la cour d'où ils répondent aux questions et donnent leur version des faits.

• Boucq dessine l'une des personnes venues s'exprimer à la barre, l'une des parties civiles. Qui est-ce?

C'est un rabbin juif de Tunisie. Le père de l'un des otages assassinés par Amedy Coulibaly à l'Hyper Cacher. Boucq ne les nomme pas mais il s'agit de Benjamin Hattab, le père de Yoav Hattab.

A quoi ressemble t-il?

C'est un grand monsieur, large d'épaules, qui porte une grosse barbe.

Pourquoi a-t-il dit qu'il était fier de son fils?

Parce que son fils, Yoav Hattab, a essayé de se saisir de l'une des armes de Coulibaly. Mais celle-ci s'est enrayée, c'està-dire qu'elle n'a pas fonctionné, laissant le temps à Coulibaly de l'abattre.

Comment Boucq nous explique t-il la manière dont il a travaillé?

Il nous fait un schéma du tribunal pour nous montrer où les protagonistes (juges, assesseurs, huissiers, accusés, etc.) sont placés.

• Où les dessinateurs sont-ils placés?

Il y avait 5 dessinateurs accrédités. Ils sont assis sur des chaises situées sous la cour et juste en face de la barre. Ils ont peu de place: il n'y a pas de table pour dessiner ou poser leur matériel à dessin.

• Quel est le rôle du dessinateur dans un procès?

Les caméras, les appareils photos et les micros étant interdits, c'est le seul moyen de pouvoir rendre compte d'un procès. Le rôle des dessinateurs judiciaires est de témoigner visuellement de tout ce qui se passe et se dit pendant les audiences.

• Boucq dit que «le dessin crée un rapport particulier». Lequel à votre avis?

Le dessin est moins violent qu'une photo ou une vidéo. Au tribunal, des avocats généraux aux avocats en passant pas les accusés, tout le monde voulait voir les portraits que les dessinateurs fasaient d'eux.



Hormis les avocats, personne ne peut se déplacer une fois l'audience ouverte. En fait, Boucg parle d'une zone où les dessinateurs peuvent installer leur chaise pour s'asseoir. C'est une zone restreinte, mais privilégiée : ils sont les seuls avec la cour à voir l'ensemble du tribunal et les témoins de face. Ils se trouvent à 2 mètres à peine des personnes qui viennent à la barre.

• Quelle est l'attitude du président du tribunal pendant les débats?

Il écoute tout. Mais parfois il s'endort...Comment l'expliquer?

Les audiences durent toute la journée, de 9h30 jusque 21h, parfois. Et le président doit gérer beaucoup de choses: les plannings, l'arrivée des accusés depuis leurs lieux de détention, les entretiens avec les avocats avant ou après les audiences. Et ce, sur plus de 2 mois et demi de procès. Par ailleurs, le président connait la totalité du dossier et a analysé les 171 tomes de procédures. Il peut donc arriver, bien qu'aux assises ce qui prime c'est l'oralité des débats, qu'il pique un peu du nez lorsqu'un policier relate l'ensemble de l'enquête dont il a déjà connaissance.

Pour Boucq, c'est quoi un bon croquis d'audience?

C'est la fidélité dans la ressemblance des personnages et la capacité à entrer en syntonie avec leur langage corporel, c'està-dire être dans une forme de communion et de symbiose pour capter leurs réactions, leurs attitudes, etc.

• Quelles sont les qualités d'un bon dessinateur d'audience?

Une certaine forme d'endurance puisqu'il dessine toute la journée et que les témoins se succèdent à la barre. Il faut donc dessiner rapidement en restant calme, mais vif et synthétique.

• Boucq dessine t-il toujours de la même manière? Quelles sont les formes possibles à sa portée?

Il peut dessiner en noir et blanc au feutre ou au crayon, mais aussi à la peinture en couleur. Parfois, il attaque directement à l'aquarelle pour poser tout de suite la forme générale des personnages. Il utilise un pinceau avec un réservoir d'eau qui permet d'aller plus vite.

Qui est Willy Prévost?

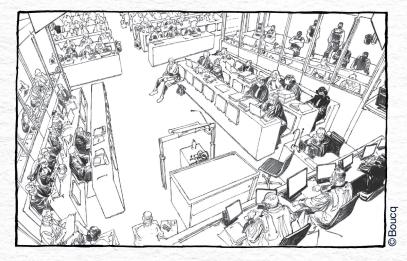
C'est le personnage que Boucq dessine à l'aquarelle, l'un des accusés qui a été condamné à 13 ans de réclusion criminelle pour association de malfaiteurs terroristes en raison de son soutien logistique à Amedy Coulibaly.

• Le masque obligatoire a-t-il posé problème pour dessiner?

En raison de la crise sanitaire, c'était la première fois qu'un masque était obligatoire pour toutes les parties à un procès. Sur le plan juridique, s'est d'ailleurs posée une question fondamentale: «peut-on juger un homme dont on ne voit pas le visage?». Graphiquement, non plus, ce n'était pas évident. Mais Boucq a fini par trouver très intéressant de travailler la totalité du corps. Il a réalisé qu'une personne, ce n'est pas seulement un nez et une bouche. Ce sont des gestes, des



poses, des attitudes. Et finalement, heureusement, que le masque a été rendu obligatoire, car la Covid s'est invitée au procès: il a été suspendu un mois puisque trois des accusés ont été testés positifs. S'il n'y avait pas eu de masque, le tribunal aurait pu se transformer en cluster géant.

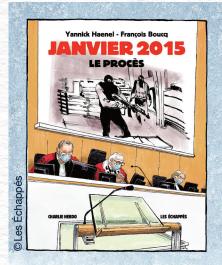


Boucq est un dessinateur de bande dessinée. Quel avantage expertise lui apporte-t-elle pour couvrir un procès?

En BD, pour éviter de s'ennuyer, il faut adopter des points de vues différents. Ainsi, de case en case, la même scène sera tantôt dessinée de face, tantôt en contre-plongée, etc. Un bon dessinateur sait modéliser tous les espaces dans sa tête.

Donc Boucq est capable de reproduire la même scène en changeant de perspectives en restant assis. Il n'a évidemment pas le droit de passer derrière la cour pour dessiner, mais il sait le faire sans bouger de sa chaise. Il parvient à dessiner comme s'il était vraiment à cet endroit. Changer de perspectives permet d'apporter du mouvement sans trahir le réel.

- Pour conclure la vidéo, que fait dire Boucq à un témoin imaginaire sur son croquis?
- «Monsieur le juge, je voudrais dire que dessiner c'est une liberté immense».
- Selon vous, pourquoi «dessiner c'est une liberté immense»?



POUR ALLER PLUS LOIN.

Tous les dessins de François de Boucq et les chroniques de Yannick Yaenel sont à découvrir dans le livre Janvier 2015 - Le procès, aux éditions Les Échappés.

«Nous avons eu la sensation, Boucq et moi, de participer à un moment historique: pas seulement parce que les audiences étaient filmées, mais aussi parce qu'une vérité humaine et politique ne cessait, chaque jour, de s'y faire entendre. La mort n'a pas le dernier mot, et cela s'appelle la justice.»

Y.Haenel.

